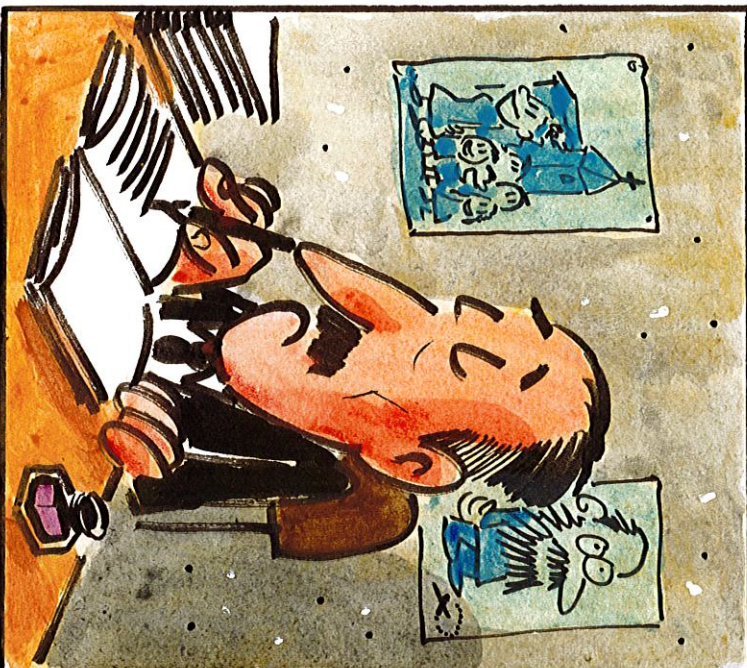


FRANÇOIS MAURICAC



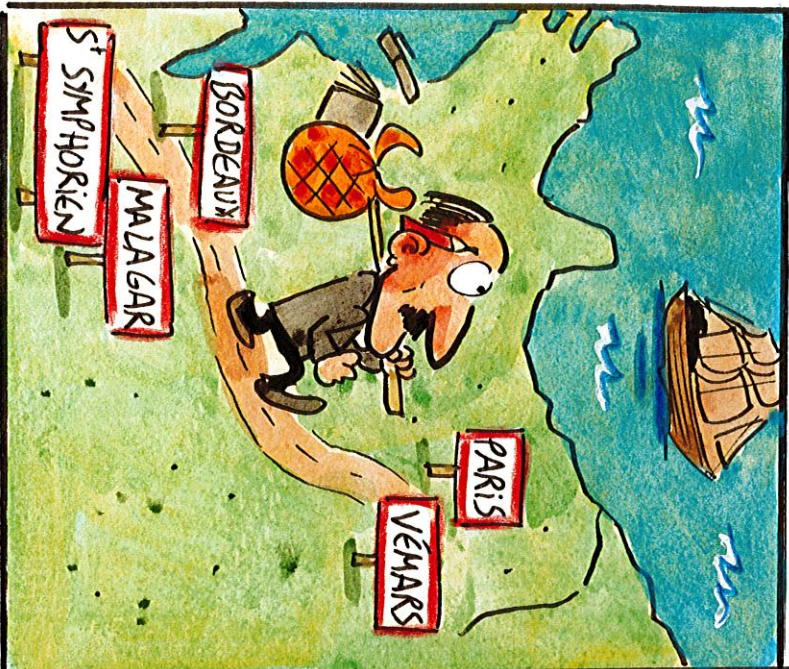
Un romancier chrétien. François est éduqué par une mère chrétienne suite à la mort de son père. Il se demande sérieusement s'il aurait été la même personne s'il avait été éduqué par son père, qui se considèrerait athée. Pour lui la chrétienté « c'est combler un vide avec un être que les yeux ne voient pas. »



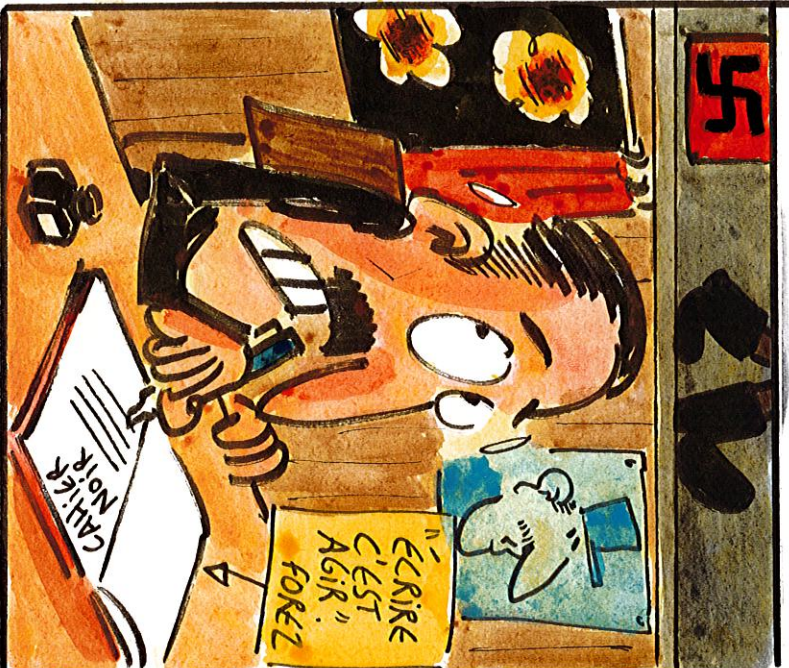
Un romancier provincial. Tous ses romans décrivent en grande partie son paysage natal. La province est pour Mauriac la maison à l'intérieur de laquelle il édifie ses romans. Cet attachement à la province et à ses terres d'Aquitaine, y compris la ville de Bordeaux dont il n'a pas voulu épargner « l'aristocratie du bouchon », est très présente dans ses livres.



La vocation littéraire. En 1907 il quitte Bordeaux pour commencer ses études à Paris, qu'il abandonne pour se consacrer entièrement à l'écriture. Son premier recueil de poème « Les Mains jointes » est repéré par Maurice Barrès.



Un intellectuel engagé. Mauriac est résistant : il n'hésite pas à soutenir Charles de Gaulle. Il écrit pour la résistance au péril de sa vie, il dénonce l'absence de démission de l'Europe devant Hitler, s'engage en faveur de la République espagnole et reçoit des réfugiés.



La reconnaissance littéraire. François Mauriac a connu un succès de son vivant en tant qu'écrivain respecté par ses pairs. Lauréat du grand prix du roman de l'Académie Française en 1926, il en est élu membre au fauteuil numéro 22 en 1933. Il reçoit le Prix Nobel de littérature en 1952 pour l'ensemble de ses œuvres romanesques et ses talents d'écrivain psychologique.



Un journaliste engagé. François Mauriac se voue à partir de 1952 à une œuvre journalistique souvent polémique et politique. Il se bat pour dénoncer la guerre.



Domaine de Malagar. Tous les ans à Pâques et aux vendanges Mauriac prend le chemin de Malagar et de son vignoble : « Je n'y habite que durant trois mois de l'année mais c'est le temps où je me ressemble le plus ». N'étant pas un amoureux du vin, il déguise par attachement poétique. Il écrit de belles pages sur les vins de Bordeaux qu'il compare à ceux de Bourgogne. Il perçoit les vignes comme un personnage aussi complexe que l'être humain.



Thérèse Desqueyroux. Dans ce roman inspiré d'un fait divers, François Mauriac fait magnifiquement le portrait d'une femme enfermée dans sa solitude intérieure physique et psychologique. Plégée par le poids de la famille, des convenances et des rumeurs et qui va tenter, coûte que coûte, de récupérer sa liberté tant désirée.



S. Mikhael + 2nd GT 05/22